

D i m e n s i o n s d e l a p s y c h a n a l y s e
S o m m a i r e

- Dimensions de la psychanalyse.....p. 2
- Colloques, journées d'études.....p. 13
- Séminaires, ateliers, conférences.....p. 29

D i m e n s i o n s d e l p s y c h a n a l y s e
S t a t u t s

ARTICLE 1

Il est formé, sous la dénomination de « Dimensions de la psychanalyse », une association selon la loi de 1901. Sa durée est illimitée. Son siège est à Paris.

ARTICLE 2

Cette association a pour objet la psychanalyse, et pour but : d'en promouvoir et soutenir pour le sujet la subversion, d'en transmettre le questionnement, de l'ouvrir au débat scientifique et politique, d'élaborer les raisons qualifiant du psychanalyste. Elle oriente ceux qui veulent poursuivre dans le champ ouvert par Freud et refondé par Lacan.

ARTICLE 3

Sachant que le psychanalyste ne s'autorise que de lui-même, les adhésions sont présentées à l'agrément du bureau. Les cotisations sont fixées par l'assemblée générale.

ARTICLE 4

La qualité de membre se perd par :

- 1) démission,
- 2) non-paiement de la cotisation.

ARTICLE 5

Les ressources de l'association proviennent :

- 1) des cotisations,
- 2) des dons manuels,
- 3) de toutes les ressources autorisées par la loi.

ARTICLE 6

L'association se donne les moyens nécessaires à l'accomplissement de son but, dont : réunions, cartels, groupes de travail, bibliothèques, publications, passe en réseau, etc.

ARTICLE 7

Le président représente l'association dans tous les actes de la vie civile, ordonnance les dépenses, peut donner délégation. Le bureau administre

l'association ; il est investi à cet égard des pouvoirs les plus étendus : ses membres assurent les tâches nécessaires à l'existence de l'association (présidence, secrétariat, trésorerie).

ARTICLE 8

L'assemblée générale se réunit annuellement. Les décisions y sont prises à la majorité absolue des présents et représentés, les choix minoritaires venant moduler les choix préférentiels (tant en ce qui concerne les élections que les délibérations). Une assemblée générale extraordinaire se réunira tous les deux ans pour réexaminer les statuts. L'association sera automatiquement dissoute si cette assemblée ne vient pas les confirmer, les transformer ou les compléter, et procéder aux élections nécessaires.

ARTICLE 9

En cas de dissolution, prononcée par ailleurs à la majorité des deux tiers des présents et représentés, l'assemblée statue conformément à la loi sur la dévolution des biens.

À Paris, le 11 mars 2007
(pour la dernière modification)

Dimensions de la psychanalyse a été fondée en 1994.

Pour adhérer, s'adresser au président.

L a p a s s e e n r é s e a u

La passe répond à la nécessité de redonner un devenir signifiant à l'objet produit en fin de cure, pour que celui qui viserait à se faire à son tour le support de ce devenir-objet soit à même d'être un des tenants d'un supposé sujet, supposé savoir mettre en œuvre les signifiants que la parole articule.

C'est dire qu'au rapport asphérique d'interlocution mettant en jeu la parole dans la cure, selon le schéma transférentiel d'une bande de Mœbius (deux interlocuteurs, mais une seule parole circulant entre eux), la passe substitue un autre schéma, non plus établi sur le retour vers l'Autre, mais sur un ensemble extensionnel rétablissant les mises en valeur, en forme, en rapport signifiantes (c'est-à-dire la logique, la grammaire, l'homophonie) sur une fonction existentielle de jouissance de la parole, permettant un tel nouage, sur le mode borroméen du trois en un propre au *Witz*.

La passe en réseau répond en son principe, en le démultipliant, à cet ordre borroméen qui ne distingue réel, imaginaire et symbolique que pour mieux les homogénéiser. Ce qu'il faut démontrer comme cela se montre dans les passes effectives.

Dimensions de la psychanalyse

*

L a p a s s e e n r é s e a u
P r i n c i p e s

La passe extra-institutionnelle qu'est la passe en réseau est à l'œuvre grâce à l'accord entre les associations qui la soutiennent et sont parties prenantes de son élaboration (*Analyse freudienne, L'Acte psychanalytique, Dimensions de la psychanalyse*, en particulier, mais non limitativement).

*

Dimensions de la psychanalyse, Analyse freudienne, L'Acte psychanalytique et nombre de personnes autour d'elles, proposons aux autres associations prises dans le discours psychanalytique, comme à ceux qui de leur place individuelle y sont intéressés, une passe en commun, dans l'esprit de la proposition de Lacan et avec le dispositif ci-joint comme cadre de fonctionnement.

Il nous est apparu que, pour faire produire à la passe ce qu'elle recèle de possibilités, mieux vaut la laisser parler par elle-même. Dans cet esprit, il importe de la préserver, comme on le fait pour la cure, d'une institutionnalisation qui pourrait se retourner contre elle, en en faisant un enjeu d'association. C'est pourquoi une pratique de réseau (concept congruent à celui de signifiant) peut étayer le fonctionnement d'une passe située hors point de vue.

En revanche, nous comptons sur la passe pour l'*institution* de la psychanalyse, à distance de tout effet de groupe. C'est la raison pour laquelle s'adresser à des associations de psychanalystes n'est pas antinomique avec cette visée, pourvu que celles-ci ne travaillent pas à leur simple pérennisation. À cet égard nous sommes sans exclusive.

Le réseau que forment déjà ces trois associations pourra s'élargir ; il peut concerner soit d'autres associations, prêtes à y participer, soit tout psychanalyste disposé à désigner un passeur, soit a fortiori tout psychanalysant souhaitant se présenter à la passe.

Le dispositif que nous proposons est, bien sûr, à retravailler d'étape en étape. Nous le ferons avec chaque association nouvelle, selon un mode à définir dans l'esprit de ce dispositif. Cependant une transformation des règles de fonctionnement ne pourra être envisagée qu'après un certain temps à partir de son lancement effectif.¹

¹ Cette « mouture » tient compte des modifications apportées le 22 septembre 2007.

L a p a s s e e n r é s e a u
D i s p o s i t i f

La passe

En référence à la proposition de Jacques Lacan du 9 octobre 1967, la passe consiste : (1) dans le fait que le passant parle à deux passeurs, (2) dans le témoignage des passeurs apporté au jury, (3) dans le retour du jury vers le passant, ici par le truchement d'un rapporteur et d'un représentant du jury. Chacun de ces intervenants fait valoir, à sa façon, une fonction de parole, moins comme propriété du passant qu'en tant qu'elle structure, à chacun de ces moments, l'échange entre eux. De plus, un secrétaire est chargé de recevoir, en plus des candidats, les noms des passeurs potentiels et ceux des membres potentiels du jury.

Le passant

En fonction du moment particulier où sa cure l'a conduit, il se porte candidat auprès du secrétaire pour s'engager dans la passe.

Les passeurs

Ils sont deux pour chaque passe, afin d'échapper au modèle de la cure. Un passeur est désigné par son psychanalyste (y compris son éventuel contrôleur), en dehors de toute question d'affiliation. Cependant, cette désignation n'interviendra qu'après l'engagement de celui-ci dans une procédure lui permettant d'éclairer une décision dont il garde l'entière responsabilité. Il s'agira pour lui de travailler les raisons de sa désignation, soit auprès d'un autre analyste, soit au sein d'un cartel. La procédure suivante, préconisée pour les analystes de nos associations, s'impose cependant comme une condition pour les psychanalystes n'y appartenant pas.

Dans un premier temps, il choisit deux autres analystes, auxquels il parle séparément des raisons qui, dans la cure dont il s'agit, l'ont induit à penser que tel sujet est dans la passe et peut à ce titre être désigné passeur ; ces deux analystes se rencontrent et désignent à leur tour deux autres analystes pour discuter des éléments qu'il leur a fait connaître, ce qui constitue le deuxième temps ; afin de travailler la question, ces quatre psychanalystes se réunissent dans un troisième temps, en cartel, avec celui dont l'analysant pourrait être désigné passeur. S'il maintient sa décision, le psychanalyste qui désigne un passeur communique alors le nom de celui-ci au secrétaire de la passe, non sans spécifier avec quels analystes il a travaillé. Le déploiement dans le temps d'une telle procédure ne devra pas excéder un mois.

Le jury

Chaque association partie prenante désignera, comme elle l'entend, cinq personnes ; la réunion de celles-ci formera le jury potentiel au sein duquel sera tiré au sort le jury effectif de chaque passe. Ce jury comportera à chaque fois cinq membres dont quatre appelés à décider, plus un rapporteur ; un représentant, aussi tiré au sort, est adjoint au rapporteur pour lui servir d'adresse extérieure au jury proprement dit. Le passant connaît l'identité du représentant de sa passe, mais pas spécifiquement celle du rapporteur.

Le rapporteur

Un tirage au sort est organisé entre les membres du jury effectif pour désigner le rapporteur ; celui-ci assiste aux témoignages des passeurs comme aux discussions du jury, mais il ne participe pas aux débats. Sa fonction est de transmettre au représentant de la passe la teneur de ces témoignages et des discussions qu'ils occasionnent. Il est attendu qu'un retour intervienne par son intermédiaire, transmettant au jury l'écho qu'il a recueilli du représentant de la passe.

Le représentant

Il n'assiste pas au témoignage des passeurs ni aux délibérations du jury, mais sert d'adresse aux membres du jury par l'intermédiaire du rapporteur. Il peut intervenir en contrecoup sur les décisions adoptées, ne serait-ce que par la position extérieure qu'il occupe. Ce peut être lui qui transmette au passant le résultat de sa passe. Mais le jury a le choix non seulement du contenu mais aussi du mode de réponse.

Le secrétaire

Le secrétaire de la passe, extérieur au jury, recueille le nom des passeurs et des membres du jury potentiel. Les passants s'adressent à lui pour le tirage au sort des passeurs et dans un deuxième temps, après leur travail avec les passeurs, d'un jury au sein du jury potentiel ainsi que d'un représentant qui recevra du rapporteur les éléments mis en jeu dans la passe en question. Il lui incombe d'organiser une fois l'an une journée de travail sur la passe avec les institutions partenaires, afin que le cumul de l'expérience recueillie auprès des passants, des passeurs et des membres des jurys, soit répercutée vers la communauté analytique. Il assume cette fonction pendant trois ans. Il sera désigné parmi les jurés potentiels, et par eux, selon un mode de leur choix et sur candidature.

Fonctionnement

De la liste des passeurs, recueillie par le secrétaire, deux passeurs sont tirés au sort par le passant. Une fois accompli son travail avec eux, il tire au sort, toujours auprès du secrétaire, un jury de cinq personnes et un représentant. Le passant peut récuser le choix du sort tant pour les passeurs que pour les jurés.

Les passeurs en question ne sont désignés que pour une durée limitée et ils ne peuvent être tirés au sort que deux fois.

De même, les membres du jury potentiel ne seront tirés au sort que pour trois passes et ne feront partie du jury potentiel que durant trois ans. Chaque association renouvellera les jurés sortants au fur et à mesure et comme elle l'entend. Un délai de trois ans est requis avant une nouvelle désignation d'un juré sortant.

Chaque jury écoute à sa façon les passeurs l'un après l'autre ; puis, il rend compte de son appréciation au passant, en lui donnant une réponse conclusive et étayée, sur un mode qu'il choisit. Ce représentant n'aura pas assisté aux témoignages des passeurs ni aux discussions du jury. Il n'aura été mis en relation à cette passe que par le truchement du rapporteur.

Cette procédure n'aboutit à aucune nomination, sinon à celle des éventuelles surprises dont la passe en question aura été l'occasion. Il ne sera donné aucune publicité au résultat des passes.

Ce dispositif sera revu tous les trois ans, selon les indications issues des travaux des jurys et selon ce qui ressortira des journées de travail. Il va de soi que toute association ayant rejoint ce réseau participera à la révision du dispositif.

Texte revu le 22 septembre 2007

*

Le secrétariat est assuré par
Blanche Castellani
10, avenue Charles-Floquet, 75007 Paris
Tél. : 01 47 83 97 66
Courriel : bcastellani@wanadoo.fr

D i m e n s i o n s d e l a p s y c h a n a l y s e S i t e

Le site présente l'association et le mode de fonctionnement de la passe en réseau.

Il se projette dans l'avenir : annonce des séminaires, colloques et journées de travail dans le cadre de *Dimensions de la psychanalyse* ou en liaison avec d'autres associations.

Sa bibliothèque recueille les textes produits lors des manifestations. Elle en constitue une mémoire vivante, vouée à rassembler au fur et à mesure les interventions et autres travaux des membres de Dimensions de la psychanalyse & Co.

Il dispose d'un espace de liaison pour les cartels et présente le canard en ligne de Dimensions de la psychanalyse *Comment c'est qu'on ment*. Sa rubrique « actualité de la terreur » s'inscrit en réaction à des évolutions contemporaines.

Il indique les liens privilégiés que nous entretenons avec d'autres associations.

Il s'enrichira de nos parcours, détours et cheminera aussi avec d'autres.

Adresse du site : www.dimensionsdelapsychanalyse.asso.fr

Vous pouvez obtenir des renseignements et proposer vos contributions auprès de Marc Saint-Paul et Isabelle Thomas via dimpsy@online.fr

D i m e n s i o n s d e l a p s y c h a n a l y s e
C a n a r d d e p s y c h a n a l y s e

Comment c'est qu'on ment

Dimensions de la psychanalyse fait le pari qu'une revue en ligne peut paraître, qui ne serait pas seulement une revue théorique de psychanalyse. C'est ainsi que *Comment c'est qu'on ment*, le canard de psychanalyse, se propose de relayer des écrits courts qui traitent de livres, d'expositions, de cinéma, de rencontres par exemple, de politique surtout. Il s'agit d'offrir une plateforme à partir de laquelle on prend vue sur un champ par une percée textuelle, mettant en tension le regard et l'écriture, nous souhaitons prochainement y adjoindre la voix.

Le canard de psychanalyse se propose d'arpenter ce champ des actualités, ou de ce qui s'évoquant, devient actuel dans le temps même de son évocation, ce qui élargit encore les possibles entrées d'écriture, les espaces discursifs potentiels.

Le canard est un ensemble virtuel, un espace de figurabilité, donc vide, mais qui, chaque fois qu'on y accède, et pour chacun, se constitue en une forme donnée, et assemble des signatures et les textes qui les suivent, voilà qui donne au support une non-consistance à explorer.

Nous attendons vos contributions : info@commentcestquonment.org

Adresse internet : <http://www.commentcestquonment.org/>

D i m e n s i o n s d e l a p s y c h a n a l y s e
S i t e s

Liens
avec divers sites des membres

AECF Lille : <http://web.mac.com/aecf.lille>

Calame : <http://www.calame.ca>

Lutecium : <http://www.lutecium.org>

Lysimaque : <http://www.lysimaque.asso.fr> en cours.

Topologie : <http://topologie.logotopie.free.fr>

Ce site est collaboratif alors n'hésitez pas à nous envoyer vos textes à
topologie.logotopie@free.fr

Responsable : Marie Laure Caussanel <http://caussanel.free.fr>

D i m e n s i o n s d e l a p s y c h a n a l y s e
A u d i o - V i d é o

Enregistrements des séminaires
et conférences des membres

• Pour se procurer l'enregistrement audio sur CD des séminaires de René Lew

2008- 09 : - Séminaire Esquirol : *Littoralité et décidabilité- Nosologie psychanalytique à partir de la cotation de la valeur signifiante*
- Séminaire R. Lew et O. Cariola : *Parler d'objets- Objectité et quotification.*
- Séminaire R. Lew : *Induction et quotification*

2007- 08 : - Séminaire Esquirol : *Littoralité et décidabilité-Avatars du sujet*
- Séminaire R. Lew et O. Cariola : *Parler d'objets- Contrepartie du sujet.*
- Séminaire R. Lew : *Subversion du sujet*

2006- 07 : - Séminaire Esquirol : *Indécidabilité et paradoxes*
- Séminaire R. Lew et O. Cariola : *Parler d'objets- Sur la Darstellbarkeit freudienne*
- Séminaire R. Lew : *Intension et extensions (2) : ou je ne pense pas ou je ne suis pas*

2005- 06 : - Séminaire Esquirol : *Les effets cliniques de l'indécidabilité*
Séminaire R. Lew : *Intension et extensions (1)*

lui téléphoner au 01 45 48 87 04 ou écrire à lysimaque@wanadoo.fr .

COLLOQUES

JOURNÉES D'ÉTUDES

P a r i s
C a r t e l s

Foire aux cartels

De la parole mise en fonction dans le cartel

Dimanche 27 septembre 2009

« Nous affirmons pour nous que la technique ne peut être comprise, ni donc correctement appliquée, si l'on méconnaît les concepts qui la fondent. Notre tâche sera de démontrer que ces concepts ne prennent leur sens plein qu'à s'orienter dans un champ de langage, qu'à s'ordonner à la fonction de la parole. »

Lacan, « Fonction et champ de la parole et du langage en psychanalyse », *Écrits*

Lieu de transit de la parole, le cartel permet à chacun des participants de témoigner de son expérience de la psychanalyse au point où il se trouve. Car la formation du psychanalyste, toujours à l'œuvre, se soutient d'abord du développement de la parole par quoi opère son désir. L'altérité nécessaire aux différentes positions subjectives trouve ainsi son expression dans les échanges avec autrui.

S'il ne prenait pas en compte la parole, le cartel serait considéré uniquement comme un espace d'acquisition des connaissances et d'apprentissage des concepts, il verrait alors forclore sa raison d'être. Pour autant, dans l'espace d'échange du cartel, il ne s'agit ni de technique ni de doctrine à acquérir en vue de l'appliquer.

Une foire aux cartels est organisée fin septembre, afin que tous les intéressés puissent se rencontrer, causer, faire part de leur demande et proposition de travail en cartel.

Date, horaire, lieu

Le dimanche 27 septembre 2009, à 17^h,

5, rue Émile-Dubois, 75014 Paris.

Il est demandé de s'inscrire préalablement auprès de Marie-Karima Spach :

tél. : 06 13 58 93 61, mkspach@hotmail.fr

P a r i s
C o n g r è s

Analyse freudienne
analysefreudienne@noos.fr

Les 3 et 4 octobre 2009

Identification impossible Impossible fin des identifications

« L'identification est le stade préliminaire du choix d'objet et la première manière, ambivalente dans son expression, selon laquelle le Moi élit un objet. Il voudrait s'incorporer cet objet et cela, conformément à la phase orale ou cannibalique du développement de la libido, par la voie de la dévoration .»²

Cette définition de Freud nous interroge sur au moins deux points :

1° Qu'est ce qu'un préliminaire à un choix d'objet ?

2° Comment peut-on (s')incorporer un objet dont on n'a pas encore fait le choix si ce n'est, comme l'indique Freud, en le bouffant ?

La difficulté s'accroît si on considère que la pulsion n'en fait que le tour ; d'où la conséquence de la multiplicité des objets, aucun n'étant en mesure de la satisfaire, fut elle orale.

C'est sur ce fondement parfaitement illusoire que s'instaure en termes d'identification « la manifestation la plus précoce d'une liaison de sentiment à une autre personne »³.

Déjà, nous percevons comment le sujet s'engage dans une difficulté à s'identifier au sens du droit, qu'il s'agisse du contrôle de l'identité, ou bien de l'identité de l'auteur d'une infraction. Cette difficulté peut amener à ne plus s'occuper de l'identité qu'en termes de genre. L'infraction initie alors un rapport à l'inconscient ne rendant plus compte de l'acte que comme manqué, d'où la question : qu'est ce qu'un auteur ?

² S Freud, « Deuil et mélancolie », in *Métapsychologie*, Gallimard, Paris 1991, p. 157.

³ S Freud, « Psychologie des foules et analyse du moi » in *Essais de Psychanalyse*, Payot, Paris 1981, p. 167.

C'est au cours du séminaire sur « l'identification » que Lacan définit la dimension de l'Auteur en se référant à Foucault, et en déplaçant cette question sur les conditions nécessaires à produire de la discursivité.

Lacan y dépouille le sujet de l'identification de ses vieux oripeaux d'ontologie philosophique, de l'« ontique », se débarrassant ainsi de la question de la psyché. Nous ne sommes plus dans l'identité d'être, mais dans la perspective nouvelle du sujet de l'inconscient. Les mécanismes d'identification sont en rapport avec la façon dont le sujet de l'inconscient sera représenté par un « autre signifiant ».

Ce que Lacan introduit avec cette dissociation entre auteur et identité, pose la question d'un impossible à faire coïncider deux champs, là où je suis, je ne pense pas, et là où je pense, je ne suis pas.

Cette définition se révèle plus proche de celle de l'identification en mathématiques, dans laquelle identifier est une forme de simplification, remplaçant une quantité mathématique par une autre. Le statut d'Homme ou de Femme se construit par une forme de fiction qui fait signe d'Homme pour une Femme et de Femme pour l'Homme. Cette modalité est une fiction dans laquelle, par exemple, le transsexuel ne pourra jamais entrer. Mais ne rencontrons-nous pas également une grande difficulté à rendre compte de cette fiction chez le psychotique ? Existe-t-il même une identification dans cette structure, autre que celle de l'incorporation ?

Concernant cette question des identifications, la psychanalyse nous apporte des éléments très prometteurs, dans la mesure où au terme d'une cure la notion de la désidentification se trouve posée. Qu'en est-il de la différence entre ce moment de désidentification de la fin d'une analyse et de certaines circonstances de catastrophes, amenant un sujet à se désidentifier dans des expériences que l'on pourrait qualifier de déshumanisantes ?

Si le réel est la seule dimension à laquelle aucun sujet ne saurait s'identifier, comment la métaphore du sujet peut-elle être atteinte au point de permettre dans un cas un devenir analyste et dans l'autre d'en mourir physiquement ?

Lieu, horaires, participation

Hôpital Sainte-Anne, 100, rue de la Santé, 75014 Paris.

Le samedi 3 octobre de 9^h à 18^h30

et le dimanche 4 octobre de 10^h à 18^h.

P a r i s
C o l l o q u e

Dimensions de la psychanalyse

Les 10 et 11 octobre 2008

De l'agent au sujet,
le semblant s'appuie sur la vérité

Mettre l'objet en place d'agent du discours est le renversement qui définit une cure comme freudienne, telle que Lacan la formalise. Il va de soi que cela ne peut s'opérer sans sujet pour en assurer la manœuvre afin de s'en produire lui-même à neuf, c'est-à-dire selon l'intérêt qu'il y prend.

Cet intérêt, au sens d'un en-plus, fonde donc le sujet en devenant par là son référent, mais sans pour autant contredire cette phénoménologie qui développe la thèse de l'inscrutabilité de la référence (Quine), doublée de celle de l'indétermination de toute traduction supposée possible cherchant à faire de cette objectalité lien d'un sujet à un autre.

À partir d'un tel constat on peut convenir qu'il n'y a pas de discours de la science (en ce qu'elle est fondée de traduction et de référence), malgré la tentative de l'écrire qu'effectue Lacan, ni, dans la foulée du discours de la science, de discours du capitaliste. C'est en quoi le sujet de tout discours, comme sujet de la science, est barré. Si l'on admet une généalogie des discours depuis l'absence d'en-soi signifiant (qui ne fait surgir du signifiant que de son articulation, comme telle fonctionnelle, avec un autre qui dépend de lui en dépendant de celle-ci), absence prise en objet et métaphorisée en sujet : $\{[S_1 \rightarrow S_2] \rightarrow a\} \rightarrow S$, la science comme la politique se défendent de se fonder elles-mêmes de la signifiante et donc d'organiser leur champ d'action, malgré toute apparence, depuis une discursivité bien conçue et impliquant du sujet. Dès lors elles présentent ce champ comme un en-soi. Cependant, le capitalisme n'opère somme toute qu'en s'appuyant sur la liberté (bien qu'aliénée) du producteur, libre de vendre sa force de travail, ou du capitaliste, libre de ne pas l'acheter. Et sinon, d'un côté, liberté de mourir et, de l'autre, liberté de mettre en action la mort (soit le reste du capital, un capital autre que cette force de travail). Lacan retrouvait là, dans la vente et l'achat de la force de travail, le connecteur binaire parfois noté $(p | q)$ qui a valeur de lier comme incompatibles la vente et le non-achat de la force de travail.

Si le discours du maître, au sens de Lacan, est la matrice de la catégorie du discours, une matrice que poinçonnent les autres discours (selon les liens fantasmatiques $a \rightarrow S$, S/a , a/S), quand ce n'est pas le discours du maître qui

peut s'en charger⁴ ($S \Delta a$), alors le semblant, comme agent, est spécifié par la signifiante unaire S_1 elle-même. Il a, selon ses modulations, divers apparaîtres : fonction phallique, en tant qu'évidée, jouissance phallique comme moteur de toute libido, castration signifiante de l'Autre, unarité, mythe du Père...

Du semblant au *parêtre*, il n'y a qu'un pas (*Entstellung*) de calé — mais décalé et décalant. C'est à reconsidérer trente deux ans durant dans les termes de Freud : l'Acropole est un semblant.

Programme

Samedi matin (9h-12h)

- Christine Bammert : *Se pencher d'une margelle à l'autre*
- Jeanne Lafont : « *Le semblable n'est pas le même* »
- René Lew : *La gêne des semblances*

Samedi après-midi (14h-18h)

- Luc Richir : « *Une escroquerie qui tombe juste par rapport à ce qu'est le signifiant* »
- Wolfgang Brumetz : *Les limites du Lacan fregéen*
- Analyse freudienne
- Louis-Georges Papon : *Courage et volonté*

Dimanche matin (10h00–12h30)

- Marie-Laure Caussanel : *Le troisième sexe*
- Jean-Michel Mack : *Intension et intentions dans les constructions successives du graphe du désir*

Dimanche après-midi (14h-17h)

- Hilaire Hastaire : *Flaubert l'irréductible*
- Frédéric Dahan : *L'objet en place d'agent ou la substance freudienne*
- Aude Couturier : *Du sujet support au sujet agent : un enjambement* (avec A. de Libera pour guide)

Lieu, horaire, inscription

Institut protestant de Théologie, 83 bd Arago, 75014 Paris.

Le samedi 10 octobre de 9^h à 18^h, et le dimanche 11 octobre de 10^h à 17^h.

80 € (entrée libre pour les étudiants) à l'ordre de

Dimensions de la psychanalyse,

10 avenue Charles-Floquet, 75007 Paris.

⁴ Pas de matrice pour se poinçonner elle-même, selon le langage de la typographie.

L i l l e
C o l l o q u e

AECF Lille

En collaboration avec le secteur 59G18

Les 21 et 22 novembre 2009

Du sujet encore en question

Que le terme de *sujet* – confondu avec le *moi* à l’heure de causer des pulsions et de leurs destins – soit chez Freud en son corpus un hapax est chose entendue. C’est à Lacan qu’il revient d’en forger le concept en ne cessant d’y revenir, faisant du sujet un concept fondamental de la psychanalyse. D’une scansion, en 1966 par Lacan de ses *Ecrits*, qui mette du sujet *enfin* en question, nous y sommes... *encore*.

Toute pratique se réclamant du discours psychanalytique part de l’hypothèse qu’il y a du sujet. L’usage et l’ordre des termes ne sont pas sans signification ; *du* sujet ça n’est pas *le* sujet, et encore moins *le bon* qui ouvrirait le champ à la ségrégation. Nous insistons ici sur le fait qu’il n’y a pas de sujet libre – là-dessus l’étymologie est remarquable. C’est là mettre l’accent sur le sujet comme *effet*. Le sujet de l’inconscient – et certainement pas l’inconscient du sujet – est effet du langage, effet de la structure signifiante. Ceci pris en compte libère de la connerie, du discours courant qui, tout en niant la subjectivité – voire, au mieux ou au pire, c’est selon, rabat l’inconscient dit freudien sur le cerveau dit reptilien –, rejette la place et la fonction de la vérité dans le symptôme.

Si Lacan ne cesse pas d’interroger la dialectique du sujet – avec par exemple la division du sujet, la subversion du sujet, la topologie du sujet, etc. – il est en revanche sans compromis pour les autres formulations par trop ontologiques telles que : sujet de l’amour, nenni (*cf.* séminaire *L’identification*) ; du sujet du désir, pas plus (*cf.* « Réponses à des étudiants en philosophie » dans *Autres écrits*) ; un sujet de la représentation ou un sujet de la communication, certainement pas (*cf.* « La méprise du sujet supposé savoir » dans *Autres écrits*) ; etc.

Pour autant, les autres formulations sont-elles hors sujet ? Le jeu de mots est facile mais il demande discussion, tant elles sont nombreuses à produire l’éclipse du sujet de l’inconscient, tant les risques d’essentialisme sont grands à n’en rien vouloir savoir. Ainsi, et malgré la réaction de Lacan, dans ce qui se lit, l’expression *sujet du désir* est celle qui remporte le plus grand succès ; d’autres nous laissent perplexes, certaines nous enchantent...

Si Lacan indique qu'il est « impossible de retrouver l'inconscient sans y mettre toute la gomme, puisque c'est sa fonction d'effacer le sujet ¹ », n'y a-t-il pas à interroger l'effacement de l'inconscient dans l'apparition des sujets de tout et de rien : « sujet de ... » à lire « sujet points de suspension ».

Prendre le sujet comme objet d'un colloque nous ouvre de nombreuses pistes de travail dont certaines peuvent s'avérer glissantes. L'une d'entre elles, sans doute, est celle d'une réification abolissant le transfert de travail et bafouant l'éthique du bien-dire. Chacun est convié à ne pas y céder, par le rapport à l'inconscient dans l'apport au discours psychanalytique, car « de notre position de sujet, nous sommes toujours responsables. Qu'on appelle cela où l'on veut, du terrorisme.² »

Programme

Ouverture (9h) : allocution de Jean-Charles Cordonnier

Samedi matin (9h30-12h 15) : président de séance : Christian Muller

- Dominique Guévenoux : *Je vais et j'ad-viens...entre tes riens*
- Marie-Laure Caussanel : *Déconnâitre*
- Bertrand Ogilvie:

Samedi après-midi (14h-17h15) : présidente de séance : Cécilia Luraskit

- Jean Allouch : *Sujet du signifiant oui, mais lequel ?*
- Catherine Delarue : *De la détresse à la subversion : le pas suspendu du sujet*
- René Lew : « *Le sujet est réponse du réel* »
- Robert Lévy : *Existe-t-il une précocité du sujet ?*

Dimanche matin (9h 00–12h15) président de séance : Daniel Acanthe

- Majid Safouane : *Le sujet de la démence, entre éclipse et effacement*
- Louis-Georges Papon : *La désobjectivation*
- Michel Thomé : *Hors-sujet : le hors-objet de la mise à plat*
- Jeanne Lafont : *Le sujet : mathématisé par un point de vue*

Dimanche après-midi (14h-17h15) : présidente de séance : Rosa Caron

- Pierre Smet : *Danger interne au sujet, danger interne au troupeau*
- Joseph-Lê Ta Van, Peter Dyck, Michel Elias : *Qu'est-ce que le sujet ?*
- Frédéric Dahan : *Dé-supposer à ce qui parle*
- Amin Hadj-Mouri : *Le sujet : négateur de l'être, garant du désir*

Lieu, horaires, participation

Hôtel Alliance, 17, quai du Wault, 59000 Lille.

Le samedi 21 de 9^h à 17^h30 et le dimanche 22 novembre de 9^h à 17^h30.

1. J. Lacan : « La méprise du sujet supposé savoir », *Autres écrits*, éd. Seuil, Paris, 2001, p. 333.

2. J. Lacan : « La science et la vérité », *Ecrits*, éd. Seuil, Paris, 1966, p. 858.

P a r i
J o u r n é e d e t r a v a i l

Blanche Castellani
01 47 83 97 66

Le 28 novembre 2009

La passe en réseau

Après-midi de travail et bilan

Réflexion sur le dispositif et son fonctionnement.

Le travail produit cette année nous a menés en particulier du côté de la désignation du passeur et des modifications éventuelles à y apporter pour la suite de l'expérience.

Interventions : - Jeanne Lafont : Sur la désignation du passeur
- Analyse freudienne
- L'acte psychanalytique

Lieu, horaires, inscription

Le samedi 28 novembre 2009, de 14^h à 18^h,
au 5, rue Emile-Dubois, 74014 Paris.
20 € à l'ordre de
Dimensions de la psychanalyse.

B r u x e l l e s
C o l l o q u e

L'Acte psychanalytique
Act_psy@hotmail.com

Le 21 mars 2009

Présentations d'écrits et orientations
de travail

Lieu, horaires, inscription
Route de Rempont n°33-A 1380 Ohain, Belgique,
le dimanche 21 mars 2010.
Contact: Brigitte Devriendt, tél.: 0032473484921
Participation: 8€ la demi-journée,
10€ le déjeuner-buffet surplace.

M o n p t e l l i e r
E x e r c i c e s

Jeanne Lafont
01 42 50 81 44
jealaf@wanadoo.fr

S'exercer à la topologie par l'imitation des artistes contemporains

Dans l'art contemporain, l'œuvre n'est plus seulement à voir ou à entendre – quel que soit l'appareil sensitif en cause – mais se tient dans cet espace entre le public et le privé qui transforme la sublimation. Par là, l'art contemporain intéresse la jouissance et les formulations psychanalytiques ; avec la topologie de Jacques Lacan, nous essaierons de nous inspirer d'un artiste pour le suivre et aborder la structure par le biais qu'il propose. Sur cinq jours, cinq artistes seront au travail : Gérard de Cortanze, Sophie Calle, Viala, Andy Glodworthy.

Le travail se concentre sur deux moments, un apport théorique et topologique le matin, et l'après midi un atelier d'imitations et d'expériences.

Le temps de parler et de poser toutes les questions possibles.

Dates, lieu

à Pié Bouquet, une maison ancienne, dans le Gard, travail et convivialité, conférences et atelier, hébergement complet. (participation aux frais). Accessible par le train (TGV, puis correspondance pour la gare de Lunel), aéroport de Fréjorgues-Méditerranée, à Montpellier (navette assurée), les dates: 18 avril - 24 avril, du dimanche au samedi.

R i o d e J a n e i r o
C o l l o q u e

Analyse freudienne
Dimensions de la psychanalyse
Laço Analítico Escola de Psicanálise
Práxis Lacaniana/Formação em Escola

Les noms du Père dans la clinique psychanalytique

Argument : en attente de rédaction par Laço et Praxis, en déplaçant la question du sinthome sur les Noms-du-Père

Travaux : 12, *i.e.* 3 par demi-journée et 3 par association

- présentation : 20mn
- discutant : 10mn
- discussion avec la salle : 15mn

soit 45mn par travail.

Colloque en deux langues avec traduction simultanée.

Le discutant sera brésilien pour les Français et français pour les Brésiliens.

Lieu Niterói.

Dates et horaires

vendredi 30 avril : 17h- 20h,
samedi 1er mai : 9h30-12h30, 14h-17h,
dimanche 2 mai : 9h30-12h30.

P a r i s
C o l l o q u e

CMPP d'Ivry-sur Seine

René Lew

0145488704

Les 29 et 30 mai 2010

Sexualité et psychanalyse aujourd'hui : une question de discours

Le concept de *parrêsia* (le franc-parler) vaut-il pour la psychanalyse ?

Peut-on parler de sexualité autrement qu'à mots couverts ou par concepts ou mathèmes qui éloignent de la fonction pragmatique de celle-ci ?

Quant aux psychanalystes, il s'agit de leur façon de *parler* de soi, des autres ou des analysants, c'est-à-dire de leur façon de s'impliquer aussi sexuellement dans leur propre discours. On peut ainsi gloser positivement sur la prise universalisante de la « chasse de Pan », ce concept inductif de Francis Bacon visant la généralisation, en soulignant ce qui s'attachait d'érotique à Pan.

Le bien-dire dans la psychanalyse laisserait-il de côté la sexualité ?

L'idéologie de la famille nucléaire et bien-pensante domine-t-elle toujours? Pudeur, inhibition, ou au contraire ostentation sont là à discuter.

La transposition de la fonction phallique (en intension) en objet *a* (en extension) ayant valeur de déchet fait rejaillir sur toute la sexualité cette déchéance. Faut-il se contenter de dévoluer en apparence la fonction sexuelle au seul Père ? Pourquoi la sexualité atteint-elle aussi vite, dans le discours, un degré notable d'abjection ? Où sont les tabous actuellement ?

Comment la structure du pouvoir, celle de la transmission et celle de leur mise en scène se nouent-elles pour faire institution ? Peut-on dès lors reconsidérer des constantes syndromiques pour spécifier l'éventail des

positions analytiques vis-à-vis de la parole et de la sexualité, voire du parler-sexe ?

Position masculine et position féminine sont-elles, dans leur organisation signifiante, en particulier en institution, détachées de leur fondement sexuel ?

Il sera question ici de « l'humilité » et du terre-à-terre humain du discours vrai sur le sexe assumé en première personne et pas uniquement désigné extrinsèquement. Façon de passer de la *lexis* du sexe à des propositions que le sujet partie prenante, l'analyste en l'occasion, soutienne. Assurément, la sexualité questionne tout autant une logique de la vérité, qu'elle est elle-même interpellée.

Ce colloque est introduit par le séminaire du jeudi midi au CMPP.

Dates, lieu, inscription

Espace Robespierre, 2, rue Robespierre, (M^o Mairie d'Ivry) ,
le samedi 29 (de 9^h30 à 18^h) et le dimanche 30 mai (de 10^h à 17^h) 2010.
Accès libre.

B r u x e l l e s
J o u r n é e d ' é t u d e s

Josette Hector

+32/478 915 975

+32/2 539 01 26

Le 5 juin 2010

D é m o c r a t i e ?

On essaiera de produire de l'effet-sujet plus précisément politique à partir de retranscriptions de l'objet, dont l'écriture du déploiement et de la réduction topologique de la parole. On sera ainsi amené à resserrer le travail autour de la question de l'évidence et de l'évidement (*cf.* texte de R. Lew).

Il s'agira, comme le dit dans *Science et Méthode* Poincaré (de qui nous vient la topologie), d'en arriver à « oublier » le superflu pour pouvoir constituer la structure. C'est-à-dire dépathologiser le plus possible le parcours de sa constitution en questionnant en intension et en extensions la métaphysique des formations de l'inconscient.

Ça a forcément des conséquences politiques, économiques, et c'est ainsi la notion même de démocratie qui sera interrogée au travers de certains concepts philosophiques et scientifiques dont principalement celui du temps. « Tout compte en train de se faire » : celui du dire et du dit.

Avec la participation de R. Lew (psy – Dimpsy, Paris) / A. Klostermann (a – dUb40) / J.-M. Sterno (a – dUb40 et e) / P. Dyck (psy – L'acte psy) / J. Hector (psy – Dimpsy), J. Lafont s.r (psy-Dimpsy).

Lieu, horaires, inscription

Organisée par L'atelier d'architecture dUb40 et Josette Hector.

À l'atelier: 40, rue de Dublin, Bruxelles,

le samedi 5 juin 2010,

de 9^h30 à 12^h 30 et de 14^h00 à 18^h 30.

Inscription: 15 €.

P a r i s
C o l l o q u e

Convergencia
Mouvement lacanien pour la psychanalyse freudienne
Comité de liaison français
convergencia.clf@wanadoo.fr

Les 12 et 13 juin 2010

Symptôme, corps, interprétation et écriture

Réagir ou abréagir, tel serait le dilemme du corps dans son lien à l'inconscient. Cela tient à l'affect comme résultat de l'inscription du signifiant dans le corps, et à la fois comme inscription signifiante du corps. Parler d'inscriptions (*Niederschriften*) met ainsi en jeu la lettre. On peut en considérer la fonction d'écriture au travers des divers abords qu'en donne Lacan : moyen de la mise en scène, littoral, ancrage de la signifiante. Respectivement c'est prendre en compte la lettre comme à la fois imaginaire, réelle et symbolique. Une topologie de la lettre dans le corps en dépend, dont le corps se définit lui aussi au nœud de ces différents registres. Parler ainsi de l'abréaction permet de ne pas réduire la psychanalyse à une catharsis. Si l'on suit ce mouvement, l'abréaction a par elle-même un aspect interprétatif qui la socialise immédiatement. C'est pourquoi Lacan est justifié à mettre l'interprétation, et donc la psychanalyse, au chef de la politique avec toutes les conséquences qui s'en suivent aussi pour celle-ci.

L'acte psychanalytique, lié tant à la répétition et au transfert dans la cure qu'à l'habitus subjectif en dehors, fait-il ainsi passer l'abréaction à la perlaboration en tant que mode de l'interprétation productive ? Quoi qu'il en soit, si la perlaboration se détermine contre mais à partir de la résistance, ne faut-il pas la prendre comme fondée au niveau de la théorie propre à chaque analyste ? Dès lors que peut signifier en pratique de s'attacher à vaincre les effets du refoulement primordial ? (Argument provisoire)

Dates, horaires, lieu

Le samedi 12 juin de 9^h30 à 12^h30 et de 14^h à 18^h et le dimanche 13 juin de 10^h à 12^h30 et de 14^h à 18^h.

Mairie du IX^{ème} arrondissement, 6, rue Drouot, 75009 Paris.(s.r.)

Inscription: 80€ à l'ordre de

Dimensions de la psychanalyse-Convergencia (accès libre pour les étudiants).

SÉMINAIRES

ATELIERS

CONFÉRENCES

M o n t r é a l
S é m i n a i r e

Karim Jbeili
jbeili@calame.ca
www.calame.ca
1 514 808 2101

Comment l'esprit vient au corps ?

Immense dossier qui a malheureusement été fermé du jour où Descartes a scindé le monde en deux parties bien distinctes : le corps et l'esprit. Certes cette décision a produit un splendide essor nommé les Lumières. Il y a cependant aujourd'hui beaucoup trop d'ombre au tableau de ces Lumières. Au point qu'on peut craindre qu'elles ne pâlisent, voire qu'elles ne s'éteignent. L'esprit semble encore voler vers des sommets inégalés, mais le prix de cet envol est de plus en plus élevé. Le corps ne suit plus. La terre se couvre d'immondices, les animaux s'éteignent dans l'indifférence générale et le corps humain demeure totalement incompris par une médecine de plus en plus technologique. Il est temps de questionner une décision prise il y a cinq siècles et qui semble, pour le moins, donner des signes d'essoufflement.

Dans le cadre des séminaires de Calame.ca nous nous sommes longuement penchés sur les fondements de la civilisation occidentale. Nous avons instruit le dossier de la modernité en repérant les diverses décisions qui ont été prises successivement en ayant à l'esprit à chaque fois que celles-ci auraient pu être autres que ce qu'elles ont été. C'est à partir de ce travail qui nous a occupés durant un certain nombre d'années que nous pouvons aborder aujourd'hui le but ultime de ce questionnement.

Le rapport de l'esprit et du corps, au fondement de la civilisation occidentale, peut-il être questionné ? Pourrait-on, après cinq siècles de mauvaises habitudes, métisser à nouveau des rapports essentiellement marqués par la rupture ? Peut-être qu'alors, nous pourrions repérer ce moment si délicat, ce passage si discret où, sans s'en rendre compte, le corps devient esprit.

Dans le cadre du séminaire, nous commencerons par faire un bilan du savoir et du savoir faire en matière de psychosomatique. Nous visiterons ainsi trois villes qui ont joué un grand rôle en cette matière : Chicago (F. Alexander), Montréal, capitale de la douleur (Penfield, Melzack et Sieyes) et Paris (Fain, de M'Uzan, Kreizler, Marty, sans oublier Dolto) et, pourquoi pas ?, une visite à Charcot.

Nous aborderons les travaux de ces auteurs soit par des textes soit pas des documents audio-visuels.

Documents à l'appui.

Nous disposons de beaucoup de documents pour instruire ce dossier, dont un certain nombre sont audiovisuels. Les travaux d'un certain nombre de médecins montréalais sur le stress et la douleur. Les travaux de psychosomatique de l'école de Paris. Les travaux de Dolto sur l'image inconsciente du corps. Le concept de stade du miroir, moment inaugural de la pensée de Lacan nous occupera aussi beaucoup.

Nous aborderons aussi les thèmes suivants: Le plaisir et la jouissance chez Freud et Lacan, le stress post-traumatique, les techniques d'écoute du corps, analyse du matériel et interprétation, Les conditions de traitement avec tiers payeur, survol des symptômes les plus fréquents rencontrés dans nos cabinets (trauma, allergies, trouble fonctionnel, douleur, membre fantôme, maladie neurologique).

Dates, horaire

Hebdomadaire, les vendredis à partir de septembre 2009, à 10^h.

M o n t r é a l
S é m i n a i r e

Karim Jbeili
Christian Roy
jbeili@calame.ca
www.calame.ca
1 514 808 2101

Psychanalyse et histoire Anthropologie du présent

Après avoir exploré, durant les deux dernières années, le temps des empires, la guerre 14-18 et, enfin, mai 68, nous voilà arrivés au temps présent que nous aborderons cette année à travers la même approche psychanalytique et historique. Les travaux de ces deux années seront publiés sur « Calame.ca » sous le titre de « Regards du siècle, siècle du regard » et donneront une bonne idée de l'angle très particulier par lequel nous abordons l'histoire du siècle et la psychanalyse dans le siècle. D'autres textes viendront compléter la publication d'une moisson de résultats assez conséquente.

Cette année nous ajouterons une nouvelle dimension à notre travail. Après la psychanalyse et l'histoire que nous avons fait converger de façon assez fructueuse pour l'étude du XX^{ème} siècle, nous allons ajouter la dimension de l'anthropologie comme angle incident pour aborder le présent. Notre source de documentation restera, comme les années précédentes le cinéma. Nous avons développé une technique d'analyse implicite que nous tenterons cette année de mettre en mots et de formaliser un peu plus. À partir d'un corpus de films soumis à l'analyse nous tâcherons, en même temps, de déployer les grandes lignes psychiques du temps présent.

Dates, horaire

Le séminaire sera bimensuel, le vendredi après midi, de 13^h30 à 15^h30 avec une troisième séance dans le mois en soirée pour visionner et analyser les films le vendredi de 20^h à 23^h.

B r u x e l l e s
S é m i n a i r e

Josette Hector

+32/478 915 975

32/2 539 01 26

Le temps en philosophie et en sciences

Le discours philosophique accompagnant toujours le discours scientifique, on reviendra plus ou moins rapidement, selon l'intérêt des questions dégagées, sur Kant (espace et temps a priori) – Husserl (la temporalité) – Heidegger (l'être-pour-la-mort) – Sartre (le néant), etc.

Parcours obligé pour approcher, en passant par la représentation linéaire du temps historique et l'entropie (l'involution) : le temps numéroté – le temps comme grandeur physique – l'équivalence entre espace et temps – l'irréversibilité du temps démontrée par le calcul des probabilités et enfin les raccourcis de l'espace-temps dans la théorie des cordes.

Tous concepts qui continuent à remanier consciemment et inconsciemment les modes d'immersion de l'être-parlant dans la structure spatio-temporelle signifiante.

On insistera particulièrement sur sa prise en compte dans la pratique psychanalytique.

Lieu, horaire, inscription

À l'Atelier d'architecture « Dub 40 »

40, rue de Dublin – 1050 Bruxelles,

le deuxième mardi du mois,

de 20^h30 à 22^h à partir de septembre.

Participation: 10 €.

B r u x e l l e s
S é m i n a i r e

L'Acte psychanalytique
Serafino Malaguarnera
Peter Dyck, Michel Elias
Tél.: 32/Ø497 51 7684

La relation d'objet
Questions sur les objets fétiches, phobiques,
l'objet de la psychanalyse

L'Acte psychanalytique comme association de psychanalyse et de psychanalystes se propose de travailler la différenciation de la pratique clinique (en dispositif clos et ouvert) qui réactualise à notre avis les questions du début de notre tradition. La question de l'objet sera ciblée autour de la question des relations d'objet fétiche, d'objet phobique, d'objet d'amour.

Les textes que nous comptons reprendre en lecture : S. Freud, *Cinq psychanalyses*, J. Lacan, *Le séminaire IV*.

Comment comprendre par exemple la corrélation, manifeste dans le cas Dora et celui de l'homosexuelle féminine (Freud), de la construction de l'objet hystérique et de l'objet pervers et de la carence ou non du père? Qu'en est-il de l'objet phobique chez le petit Hans?

Lieu, horaires

Local Acte Psychanalytique, Rue Fontiane-Van der Straeten (Rez-de-chaussée), Forest (Bruxelles), Belgique.

Les 2^{ème} et 4^{ème} mardis du mois (à partir de septembre) à 20^h30.

B r u x e l l e s
S é m i n a i r e

L'Acte psychanalytique

Pierre Smet- tél.: 32/476 33 29 39

Joseph Lê Ta-van- tél.: 32/498105872

Ce qu'il y a à dire... à d'autres
Les silences-Les question-Les conséquences

Les colloques, les congrès, les journées d'étude deviennent de plus en plus présents dans le champs psychanalytique. Nous pouvons nous réjouir de cette mise au travail, mais cela n'est pas non plus sans poser des questions à propos de ce qui est dit ... à d'autres, ce qui est mis sous silence, à propos de savoir comment arrive telle ou telle question et surtout aux conséquences que cela entraîne. Il s'agit par ailleurs d'une interrogation qui porte également tant dans la vie quotidienne, qu'au niveau de la société dans laquelle nous nous retrouvons. Quel peut-être à ce propos l'apport de la psychanalyse?

Dès les réunions du mercredi, chez Freud, il y a eu mise au travail et création de règles de travail et il en fut de même chez Lacan, et surtout des orientations de travail. Aujourd'hui, dans la plupart des associations de psychanalyse, il y a également des choix d'orientation et de dispositifs de travail, mais pourtant il est souvent très difficile de mettre à ciel ouvert les résultats comme les échecs tant sont attendus des résultats.

Il est clair que nous sommes de plus en plus sous la pression de l'efficacité, par ailleurs, nous pouvons également dire que l'europanisation et la mondialisation ont amené des débats et des choix à ce propos et ce y compris jusqu'au choix de la table mais surtout sur la portée des résolutions. Ces différents points me semblent être au vif de l'actualité, non seulement du monde dans lequel nous vivons, mais surtout au sein de notre expérience clinique que cela soit au niveau de la cure ou du travail en institution. Dire, silence, questions et conséquences s'y retrouvent dans des cohérences dans lesquelles l'inconscient y trouve pleinement place encore s'agit-il de pouvoir le démontrer.

Je me rends compte que mon propos n'est peut-être pas des plus clairs et c'est d'ailleurs ce qui m'amène à le travailler.

En fait les voies d'entrée de ces questions sont nombreuses, il y a tant celle du désir de l'analyste que celle de l'analyse des foules, mais celle

également d'une approche par intension et extension, enfin il y a également celles qui portent sur les autres du s'autoriser.

Il s'agit cependant de pouvoir nous prononcer et prendre position à partir de la psychanalyse et de notre expérience de celle-ci.

Nous tâcherons donc cette année, à partir des indications de Freud et de Lacan, de mettre au travail ce qu'il en est de « ce qu'il y a à dire... à d'autres », quel est l'enjeu en particulier avec les formules de la sexuation, quelle est à la place du silence qu'il s'agit de pouvoir relier avec la « formulation » des questions, comment en arrive-t-on à poser telle ou telle question —à l'écrire— et notamment comment il s'agit faire le lien avec les dimensions logiques et topologiques

A cela s'ajoute qu'il y a des conséquences, non seulement éthiques, mais également sur ce qu'il en est de «faire confiance», de croire, ...et d'y interroger ce qui y fait que cela « tient »... ou pas.

Pierre SMET

En réponse à Pierre.

« *Ce qu'il y a à dire* », ceci sous-entend qu'il y a à dire, mais lequel ou quoi qui est déjà là.

En clair, d'y faire un tri. Ce qui serait très proche d'un dire calculé, voire tactique (comme le font très bien les « politiciens » - j'emploie sciemment ce terme au lieu et en place des « hommes ou femmes politiques »). Ou autrement dit, « ce qui n'est pas à dire », de quoi s'agit-il ? sinon d'un mensonge par omission.

Ce qui sera radicalement à l'opposé de ce qu'est un dire proprement psychanalytique (« libre » association...).

La psychanalyse est-elle ou n'est-elle pas politique ?

Pour ma part, j'estime qu'elle est politique.

Je dirais même plus, la psychanalyse est politique ou elle n'est pas.

Ce qui n'est pas pareil de faire de la psychanalyse comme on fait de la politique.

Corrélativement, les « *silences* » seront du même gabarit.

A savoir, qu'il y a le silence de la censure, voire de l'auto-censure. Ce qui n'est pas du tout identique au silence, comme limite du « dire », ou impossibilité du dire.

Cet impossible, qui est encore un au-delà du possible, celui-ci étant en quelque sorte la tentative de mettre en rapport ce qui est non-rapport, à savoir le rapport sexuel inexistant.

Ce qui implique ceci, que s'il existe un dire, ce sera sinon une sublimation comme opération, du moins une suppléance au non-rapport sexuel, ce dernier relevant du réel.

Sachant que le dire est limité (ou le pas tout du symbolique), Lacan tente donc la topologie comme mode de transmission de ce qu'est la psychanalyse.

Il a avoué son « échec » là-dessus. Ceci, bien sûr, ne devrait pas être pris comme définitif et du coup abandonné (voire jeté dans les chiottes)... par ceux qui lui succèdent.

A moins de vouloir « prêcher la bonne nouvelle », ou pire, plaire, voire séduire la masse belle et bien prise dans le toujours renouvelé Malaise dans la culture, en s'abandonnant, ou même s'adonnant à cet exercice de la signification, en érigeant le signifié au rang de valeur suprême, que connaît trop bien toute troupe, ou pire tout troupeau et qui fascine.

Si invention il y avait au niveau de quiconque se prétend « psychanalyste », ce serait justement à ce point d'achoppement qui est appelé « échec »...

Les conséquences ne devraient même pas être calculées ou prévues, sinon il n'y aurait jamais invention...

Joseph-Lê TA VAN

PS : mon ton est très carré, trop...mais je n'en peux plus avec le trop de prudence ou de précaution quand s'il s'agit de cette « Chose psy », éminemment non évidente.

Lieu, horaires

Lieu à préciser,

le 3^{ème} mardi du mois (à partir du mois de septembre) à 20^h30.

B r u x e l l e s
S é m i n a i r e

Josette Hector

+32/478 915 975

32/2 539 01 26

Pourquoi obéir aux lois ? (3)

Freud a commis l'un des crimes les plus graves, celui de subversion, en s'attaquant, à la jointure du juridique et du théologique, au quiproquo de la foi et à la logique de la soumission.

On analysera ces mécanismes en reprenant «Psychologie collective et analyse du moi » de Freud et « Subversion du sujet et dialectique du désir... » de Lacan. On lira d'autre part les *Essais de théorie du droit* de Norberto Bobbio, grand connaisseur de l'œuvre de Kelsen pour qui la science du droit ne peut être neutre.

Lieu, horaire, inscription

74, av. Franklin-Roosevelt, 1050 Bruxelles,
deux dimanches par mois (à convenir),
de 11^h à 13^h — à partir de septembre.

Participation: 10 €.

L i l l e
C o n f é r e n c e s

***AECF Lille (Association d'études de la chose freudienne
et de la logique de l'inconscient)***

6, rue Henry-Bossut, 59100 Roubaix, tél. / fax : 03 20 47 26 34

Sujet et politique

- 17 octobre 2009 *Pourquoi la structure du discours analytique le préserve-t-elle de toute dérive idéologique ?*, Amîn Hadj-Mouri (Lille)
- décembre *Le trou de la politique*, Alain Badiou (Paris) (date à préciser)
- 25 janvier 2010 *Le sujet comme nœud*, René Lew (Paris)
- 27 février Jean-Michel Vappereau (Paris/Buenos Aires)
- 20 mars *Nœuds du sujet*, René Lew (Paris)
- 3 avril *La psychanalyse et la neuroscience sont-elles (in)compatibles ?*, Émile Jalley (Paris)
- 15 mai *Sujet et présence subjective*, Pierre Smet (Bruxelles)
- 19 juin *Discours psychanalytique et hypothèse communiste*, Jean-Charles Cordonnier (Lille)

Horaires, lieux:

Les samedis, de 14^h30 à 16^h30,
au CMP/CATTP,
9-11, rue Barbier-Maes, Lille.

L i l l e
S é m i n a i r e

*AEFC Lille (Association d'études de la chose freudienne
et de la logique de l'inconscient)*

Amin Hadj-Mouri

06 83 54 64 25

hadjmouri.amin@neuf.fr

Aimer à perdre la raison...(II)

Aragon

Dates, horaire, lieu:

Les jeudis: 8 octobre, 9 novembre, 10 décembre 2009,

14 janvier, 25 février, 11 mars, 22 avril, 13 mai et 10 juin 2010, à 21^h,
au CMPP Henri Wallon, 28, rue Henry Bossut à Roubaix.

L i l l e / G a n d
S é m i n a i r e

AECF Lille

Louis-Georges Papon

03 20 47 91 22 / 06 83 40 29 82

lgpapon@orange.fr

Le retour

Régulièrement la psychanalyse nous échappe et son témoignage irréductible se dissout dans les autres disciplines qu'elle investit. Philosophie et théologie, histoire et anthropologie, elle est tout cela à la fois sans que nous puissions dire avec assurance ce qu'elle est. Son efficacité - car elle est efficace - ne nous renseigne pas davantage. C'est comme un passage à vide, productif et nécessaire, première étape d'une réponse renouvelée et pourtant toujours la même. Cette fois, pour définir la psychanalyse nous dirons que c'est un retour. Du vivant de Lacan le fameux " retour à Freud " attirait les projecteurs sur le nom de Freud. Mais dans le fond le " retour à " vise aussi bien Kant, les présocratiques et la science galiléenne. Avec une question et une seule il est en fait possible de revisiter les grands vecteurs traditionnels de la pensée, de les interpréter comme un soliste, de les rendre méconnaissables sans jamais les trahir ni les gauchir.

Retenons ce qu'annonçaient les premières patientes de Freud : que le père les avaient touchées, qu'il était touchant et qu'il occupait maintenant dans l'histoire une autre place. Le déclin de l'imaginaire paternel est bien suffisant pour faire des trouvailles. A condition cependant qu'on n'y voie pas seulement un angle d'attaque, un cheval de bataille, ni même un fil conducteur pour décliner nos impasses contemporaines. La méthode doit être plus radicale. Héraclite est alors notre recours. Si l'homme est la mesure de toute chose, avec cette mesure qu'il invente pour les objets du monde il sait commettre l'incommensurable. Revenir à la question du père, lui accorder une importance au-delà de toute circonspection, c'est faire vibrer les incidences de la vérité sur une octave inédite, quel que soit le champ où elles ont voulu fleurir.

Lieu et dates:

En alternance à Lille, à 20^h30, à E.E.S., 22, rue Halévy, 59000 Lille et à Gand (Université libre de Gand).

Les dates seront communiquées aux participants dès septembre.

L i l l e
A t e l i e r

*AECF Lille (Association d'études de la chose freudienne
et de la logique de l'inconscient)*

Dominique Guevenoux

03 20 13 07 73

domguevenoux@gmail.com

Atelier de « topologie »

Il s'agira d'apprécier une formalisation qui trace un espace inédit propre à l'éclairage du champ relatif à la psychanalyse. Pas à pas, d'abord à partir de la bande mœbienne, notre démarche visera une « lecture » plus qu'une illustration, passage inouï d'une immédiateté empirique bilatère à une écriture unilatère où se distingue dès lors la production d'un sujet autre, en passe toujours d'advenir... ou pas.

Des concepts « usés », une terminologie « fatiguée » pourraient bien y retrouver une « fraîcheur » inattendue...

Aucune connaissance n'est exigible à l'avance, l'intérêt d'y participer suffira à s'y inscrire.

À partir de septembre, une fois par mois.

L i l l e
G r o u p e d e t r a v a i l

*AECF Lille (Association d'études de la chose freudienne
et de la logique de l'inconscient)*
tél. / fax : 03 20 47 26 34

Lecture du séminaire de J. Lacan
Le transfert
Contact : Maryse Deleplanque
mdeleplanque@epsm-lille-metropole.fr

S t r a s b o u r g
E x e r c i c e d e l e c t u r e

Jean-Michel Mack

03 88 23 20 60

jm.mack@wanadoo.fr

Le séminaire de Jacques Lacan
*L'insu que sait de l'une-béou
s'aile à mourre*
(transcriptions et séances audio)

d'octobre 2009 à juin 2010

Horaires, lieu

Le 2^{ème} lundi du mois, à 20^h30,
chez Jean-Michel Mack,
52, rue des Grandes Arcades,
67000 Strasbourg.

A i x - e n - P r o v e n c e
T r a v a u x p r a t i q u e s
José Guey
04 42 65 80 67

Ateliers critiques

Nous poursuivons nos échanges, sans programme a priori. Les questions abordées dépendent des propositions argumentées et débattues de chaque participant. La perspective est de suivre la marche de chacun

Lieu, dates, horaire

De septembre 2009 à juin 2010 à la Maison de la vie associative,
Lou Ligourès, salle 309, Place Romée de Villeneuve, 13090 Aix-en-Provence.
Les 2^{ème} et 4^{ème} mercredis du mois, à 12^{h.}

Un sommaire des textes de référence et des travaux élaborés est établi chaque année et tenu à disposition de quiconque le demande par la Bibliothèque freudienne Serge Zlatine.

P a r i s
S é m i n a i r e

Dimensions de la psychanalyse
dimpsy@wanadoo.fr

Les dimensions de la psychanalyse

En préparation au colloque d'octobre 2010, un séminaire évoquera les dimensions de la psychanalyse. Faut-il dire : les dimensions terre à terre ? Quoi qu'il en soit, il s'agira de mettre à plat les dimensions de la psychanalyse et de les remonter.

Par « dimensions » on entendra à la fois celles de l'espace discursif et de la structure du schème subjectif, tout comme les divers registres par lesquels les schématismes de la psychanalyse se déterminent comme tenables : inconscient/préconscient/conscience, ça/moi/surmoi, réel/imaginaire/symbolique, $S/A/a$, $J\Phi/JA$ /sens et bien d'autres, mais pas uniquement par ternaires.

Ajoutons (façon dualité) : aliénation/séparation, sphérique/asphérique, vérité/dire/mi-dire, condensation/déplacement, lettre/signifiant/signifiante, etc.

Marie-Laure Caussanel interviendra le dimanche 20 septembre à propos de l'histoire de *Dimensions de la psychanalyse* du haut des quinze ans de notre association.

Dates, horaire, lieu

Le dimanche suivant les samedis de la lysimaque de 10^h à 12^h,
Soit les 20 septembre, 18 octobre, 15 novembre, 6 décembre 2009
et 10 janvier, 14 février, 14 mars, 11 avril et 20 juin 2010,
au 5, rue Émile-Dubois, 75014 Paris.

P a r i s
S é m i n a i r e

René Lew
01 45 48 87 04

Révision des concepts de la psychanalyse (XV)

Induction et intentionnalité vs
extensions et mondes possibles

Hintikka I

Je mettrai en relation la logique de l'inconscient et la logique IF de Jaakko Hintikka en prenant pour base schématique de ce rapprochement les carrefours de bandes, tels qu'ils font valoir la structure asphérique et littorale des liens intension-extensions.

La fonction du poinçon chez Lacan servira de point de départ. Le travail consistera à relire les choix non canoniques de Hintikka en logique en les discutant à l'aune de la topologie du sujet.

On suivra pour ce faire le livre sur *L'intentionnalité et les mondes possibles*.

Dates, horaire, lieu

Tous les lundis, sauf vacances scolaires, à 20^h45,
à compter du 5 octobre 2009,

7, rue Albert de Lapparent, 75007 Paris, code **1257A**, RdC face.

P a r i s
S é m i n a i r e

Frédéric Dahan
Pierre Pitigliano

Lectures échangées du séminaire
L'envers de la psychanalyse

Nous proposons 13 séances (plus une) de séminaire correspondant aux 13 séances du séminaire de Lacan. Il est donc demandé aux participants d'avoir lu la séance en question avant chaque rencontre, afin de favoriser l'échange à partir des problématiques que chacun de nous deux aura introduites.

8 participants au maximum qui devront s'inscrire avant le 30 septembre en appelant Frédéric Dahan au 06 29 88 71 54

Dates, horaire, lieu

Le mercredi à 21^h aux dates suivantes :

en 2009 : les 7 octobre, 21 octobre, 18 novembre, 2 décembre et 16 décembre

et en 2010 : les 6 janvier, 20 janvier, 3 février, 17 février, 10 mars, 24 mars, 7 avril, 14 mai et 19 mai.

Lieu: 19, rue Cassette, 75006 Paris.

P a r i s
S é m i n a i r e

Association E.C.A.R.T. Ψ

Florence Reznik

www.ecart-psy.org

L'en/vie

- 12 nov.2009 : Florence Reznik, *L'En/vie aux origines de la haine et de l'amour*
10 déc. 2009 : Françoise Ponticelli, *D'une Jeanne à l'autre*
et
Martine Villenave, *L'envie ou l'impossible désir*
14 janv. 2010 : à préciser
18 fév. 2010 : Andrée Lehmann, (titre à préciser)
11 mars 2009 : Jean-Michel Rey, *La cité des vivants et des morts*
15 avril 2010 : Anne Joos, *L'envie d'enfant suppose-t-elle une dissymétrie des places ?*
27 mai 2010 : Dominique Guyomard, *Envie et transmission*
10 juin 2010 : Diego Goldenberg, *Le choix de vie et le temps phobique*
24 juin 2010 : Les psychologues en formation ont la parole.

Jeudi 26 et vendredi 27 novembre 2009

Colloque inter-hospitalier

Hôpital Esquirol (France) - Hôpital Shalvata (Israël)

sur le thème : *INNOVATIONS-RECHERCHES-*

TRAITEMENT DE LA PSYCHOSE

à l'hôpital Esquirol

Dates, horaire, lieu

Les jeudis à 10^h30.

Hôpital Esquirol, secteur 75G10/11 (porte 19),

12, rue du Val d'Osne, 94410 Saint-Maurice.

P a r i s
S é m i n a i r e c l i n i q u e

René Lew

01 45 48 87 04.

Sexualité et psychanalyse aujourd'hui

Fonction et champ de la parole et de la sexualité en psychanalyse

En psychanalyse on ne travaille que dans la matière subjective : langagière, sexuelle et productive ; sans aucun objet extra-subjectif, même si ceux-ci constituent à l'horizon de la psychanalyse les facticités de Lacan : cet horizon, politique au sens standard, mérite d'autant qu'on s'y intéresse. Les psychanalystes sont ainsi *intimement liés* à leur pratique. C'est pourquoi la sexualité est inhérente à celle-ci au même titre que la parole, et qu'ils ne paient pas seulement de leur personne, de leurs convictions, de leur pensée ou de leurs sentiments, mais aussi de leur sexualité (pulsions, angoisse, désirs, jouissance).

La question posée est donc celle du corps, du sexe, de la parole et du langage, en leur lien, et telle que les psychanalystes ont à l'assumer chacun en son nom et à sa façon, c'est-à-dire avec son propre corps, son discours, ses pulsions, et d'abord sexuelles, sa vie, ses conceptions et son intimité — sans oublier sa pulsion de mort. Serait-ce celle-ci qui, au fond, implique la règle d'abstinence ? Ne confond-on pas abstinence et abstention ?

Sexualité et violence

À la violence insidieuse du bien-penser du sexe s'oppose, du fait de la pulsion de mort, ce qui est à tort reçu comme violence du franc-parler. Reste bien entendu que son mode de réceptivité (*lexis*=assomption) est là encore essentiel et que même ce franc-parler ne saurait se passer de rhétorique.

Mais, sous cet angle d'un échange aussi transférentiel, se profile la violence d'être plongé dans le réel du discours. Pour s'en protéger le sujet charge l'ordre établi d'une fantasmagorie théoricienne très sûre d'elle, mais inopérante, car elle n'implique pas le praticien lui-même. Comme s'il était question de se départir d'incomplétude pour être efficace et non l'inverse.

*

Ce séminaire introduira tant au colloque de CMPP des 29 et 30 mai 2010 (dont l'argument complète celui-ci) qu'au colloque du Comité de liaison français de Convergencia des 12 et 13 juin 2010.

Horaires, lieu

Les 2^{ème} et 4^{ème} jeudis du mois (sauf vacances scolaires)
à partir du 8 octobre 2009, de 12^h15 à 13^h45,
au CMPP, 8,bis avenue Spinoza, 94200 Ivry-sur-Seine, 01 49 60 25 77.

P a r i s
S é m i n a i r e

René Lew
01 45 48 87 04

L'accueil des adolescents et jeunes adultes (IV)

Accueil et violence

La jeunesse est-elle violente ? Quelles institutions sont-elles adaptées à recevoir, voire tamponner cette éventuelle violence ? Après avoir recueilli l'an passé du « superviseur » d'une telle institution — dont l'objet était d'accueillir certains jeunes dits violents — ce que fut la vie et la mort de ce « foyer », nous reprendrons un périple rappelant que l'accueil n'a pas nécessairement le côté bien gentil qu'on lui accorde souvent. Comment ne pas être bien-pensant dans le contexte économique et politique actuel ?

15 oct. 2009	Le rôle de la violence dans l'histoire	K. Marx
19 nov.	La dissociété	J. Généreux
17 déc.	Agir contre soi. L'autodépréciation	J. Elster/S. Freud
21 janv.	Le désintéressement	J. Elster
18 fév.	Rationalité/irrationalité	J. Elster
18 mars	Violence du krach	I. Ramonet
15 avril	Vue d'ensemble sur le « postmodernisme »	H. Meschonnic

Horaires, lieu

Le 3^{ème} jeudi du mois à 20^h,
au C.M.P.P., 8bis, avenue Spinoza, 94200 Ivry-sur-Seine,
accès libre.
Information auprès du secrétariat du C.M.P.P. (01 49 60 25 77).

P a r i s
S é m i n a i r e

Hôpital Esquirol

René Lew

01 45 48 87 04

Inertie psychotique et mouvement délirant :
la sortie de la psychose
par la mise en jeu de l'objet

Hintikka II

Partant de ce schématisme clinique que la pathologie tient à une position du sujet ne considérant les objets que sous l'angle de l'ontologie, en dehors de la raison signifiante qu'ils articulent, on s'appuiera sur le philosophe et logicien Jaakko Hintikka pour reconsidérer en quoi le sujet délirant remet en mouvement les objets inertes de sa psychose pour réactiver la fonction signifiante dont il était coupé (au sens de Bleuler) ou plus exactement dont il ne faisait opérer la dialectique qu'au profit de valeurs, de formes ou de rapports immobilisants.

La position du thérapeute est ici à interroger quant à savoir quelle peut être sa marge de manœuvre, à tenir (favorablement ou non) une position d'altérité à la fois réelle, symbolique et imaginaire, parfois au détriment de la mobilisation propre du sujet dans son positionnement factice (au sens de Lacan).

Dates, horaire, lieu

Le 1^{er} vendredi (voire le 4^{ème} ou 5^{ème}) du mois, de septembre à juin, à 11^h,
soit les 25 septembre, 4 décembre 2009,
et 29 janvier, 5 février, 7 mai, 4 juin 2010,
salle de conférences du service 75G09 (Dr Martine Gros),
accès: porte 25, 1^{er} étage, tél.: 01 43 96 62 10,
Hôpital Esquirol, 12, rue du Val d'Osne, 94410 Saint-Maurice.

P a r i s
Q u e s t i o n s d e c o u r s

Jeanne Lafont

01 42 50 81 44.

Topologie

Je prépare un cours, ou une immersion dans une séance d'une cure, mais j'espère bien (comme me l'a enseigné Pierre Soury) laisser au maximum la place aux questions, à l'improvisation, à l'erreur et au lapsus, pour rester dans l'orientation de parler en Raison de la logique de l'inconscient.

Je voudrais ainsi transmettre la topologie, comme dimension, comme langage, et me laisser enseigner dans un rapport étroit à la clinique et non convenu d'avance. Nous essaierons de revenir sans cesse sur ce qu'il est convenu d'appeler « les fondamentaux » : l'acte, l'opération, l'écriture topologique d'un acte dans la clinique, questions, conditions...

Formalisations ?

Horaires, lieu, tarif

Le 2^{ème} vendredi du mois, de 17^h à 19^h,

soit les 11 septembre, 9 octobre, 13 novembre, 11 décembre 2009,

et 8 janvier, 12 février, 12 mars et 11 juin 2010 ;

au 6, rue Fizeau, 75015 Paris, près du parc Georges-Brassens,

M° Porte de Vanves, bus 95 et 89 (arrêt Morillon Brancion),

tram : arrêt Porte de Brancion.

Aucune obligation de venir et revenir...

participation aux frais, pour chacun... et goût d'une improvisation.

P a r i s
S é m i n a i r e

Oswaldo Cariola

René Lew

01 45 48 87 04

L'objet du logos

Hintikka III

L'objet intentionnel sera au centre de nos préoccupations : support de connaissance dans une optique réaliste, visée du savoir inconscient pour la psychanalyse, relatif à la vérité au sein des sémantiques classiques ou renouvelées...

Il s'agira de reprendre Hintikka (et d'abord ses *Investigations sur Wittgenstein*) entre optique physicaliste et fondement désirant du sujet de la signifiante.

Dates, horaire, lieu

Les vendredis précédant les samedis de la lysimaque à 20^h45, c'est-à-dire le 2^{ème} ou le 3^{ème} vendredi du mois, soit les 16 octobre, 13 novembre, 4 décembre 2009, et les 8 janvier, 12 février, 12 mars, 9 avril et 18 juin 2010, au 7, rue Albert de Lapparent, 75007 Paris, code **1257A**, RdC face.

P a r i s
C o n f é r e n c e s

Lysimaque

7 rue Albert de Lapparent, 75007 Paris
01 45 48 87 04

année 2009-2010
Conférences du samedi

Nomologie
Droit et criminologie, lois et transgressions

Définition de la politique

Voici une suggestion à discuter : la politique est un enjeu d'écriture de l'objet comme en-plus, y compris dans le corps. Que faire de la plus-value ? Comme faire opérer le plus-de-jour comme en-moins dans la construction du monde ?

La théorie du marché est-elle encore fondée ? Quelles conséquences — y compris symptomatiques — sur l'inconscient et le sujet le capitalisme induit-il dans son actualité dite néo-libérale ?

Bibliographie très succincte

Rancière, Gauchet, Zizek, Meschonnic, Dufour,...

Programme

- 19 sept.: Jeanne Lafont : *Loi positive et loi négative. Essai d'essai historique*
17 oct.: Pierre Smet : *Politique et collectif (1)*
14 nov.: René Lew : *Politique du plus-de-jour*
5 déc.: Marie-Hermence Lage : *Logique juridique, droits comparés, champ politique*
9 janv.: Josette Hector : *Démocratie ?*
13 fév.: Frédéric Nathan-Murat
13 mars : Frédéric Nathan-Murat : *L'an-autorité*
10 avril : Pierre Smet : *Politique et collectif (2)*
19 juin : Sarah Schulmann : *La limite de l'utile*

Horaires, lieu, tarifs : p. 59.

P a r i s
C o n f é r e n c e s

Lysimaque

7 rue Albert de Lapparent, 75007 Paris
01 45 48 87 04

année 2009-2010
Conférences du samedi

**Topologie
Lieux du sujet**

Sujet et objet

Il s'agira de faire l'inventaire des choix freudiens et lacaniens permettant de rapporter le sujet à l'objet, et inversement. Cela peut se topologiser de façon variable :

- depuis le graphe du désir,
- en passant par les surfaces asphériques, et d'abord bandes de Möbius et plans projectifs,
- jusqu'aux nœuds, dont le nœud de Whitehead.

Programme

- 19 sept.: Jean-Michel Vappereau : *Le verrou de W. V. O Quine brisé.
Le possible de l'achèvement suit de l'incomplétude sans rémission*
- 17 oct.: Claude Harder : *Bandes de nœud borroméen en carrefour*
- 14 nov.: Oswaldo Cariola : *Relation sujet-objet dans la surface de
Boy*
- 5 déc.: René Lew : *Des coupures dans les plans projectifs comme
bords à nouer*
- 9 janv.: Pierre Roth : *Nouage(s) de tétraèdres*
- 13 fév.: Jean-Michel Mack : *Surfaces et nœud à 4*
- 13 mars: Jeanne Lafont : *Métonymie et tore*
- 10 avril: Pierre Pitigliano : *Le non-objet des suprématistes*
- 19 juin : Jean-Pierre Renaud : *Différents types d'immersions*

Horaire, lieu, tarif : p. 59.

P a r i s
C o n f é r e n c e s

Lysimaque

7 rue Albert de Lapparent 75007 Paris
01 45 48 87 04

année 2009-2010
Conférences du samedi

Récréations topologiques

Il s'agit d'un petit intermède qui prenne au sérieux la notion d'exercice et de manipulation, toujours entre la topologie sphérique et l'asphérique, à partir de cette phrase de Lacan :

« La sphère est la topologie de ceux qui n'en ont pas ».

Les 19 sept., 17 oct., 14 nov., 5 déc. 2009, 9 janv. , 13 fév., 13 mars,
10 avr., et 19 juin 2010.

Horaires indicatifs, lieu, tarif :

13^h: Nomologie

14^h 30: Topologie

16^h: pause

16^h 30 : Récréation topologique

17^h: Nomotopie

18^h: Logotopie

5 rue Émile-Dubois, 75014 Paris (Cours Alfred de Musset).

Participation aux frais : 80 € à l'année, pour l'ensemble des conférences du samedi (nomologie, topologie, nomotopie, logotopie).

P a r i s
C o n f é r e n c e s

Lysimaque

7 rue Albert de Lapparent, 75007 Paris
01 45 48 87 04

année 2009-2010
Conférences du samedi

Nomotopie
Histoire et concepts

Jaakko Hintikka IV
Fondements d'une théorie du langage

Histoire de la philosophie, philosophie des sciences, questions de vérité, Hintikka brasse l'ensemble des questions de philosophie. Mais il s'attache d'abord à la logique à la jonction avec le langage.

Dans cette optique, on axera les propos sur ce qu'on appelle communément des « objets intentionnels » et qui sont d'abord des objets signifiants.

Programme :

- 19 sept.: Josette Hector : *À propos des relations sujet-objet*
17 oct.: René Lew : *Critique de l'économie inconsciente*
14 nov.: Marc Saint-Paul : *Hintikka pourquoi pas ?*
5 déc. : Jacques Siboni : *D'un usage clinique des structures topologiques proposées par Lacan*
9 janv.: René Lew : *Accumulation et métaphore, virement et métonymie*
13 fév.: Pierre Pitigliano : *Politique de la topologie et du vide en psychanalyse et en physique*
13 mars : Isabelle Thomas : *Hintikka, traduction...*
10 avril : Osvaldo Cariola : *Théorie du langage et construction du monde*
19 juin : Gérard Crovisier : *Hintikka, bouts de traduction*

Horaire, lieu, tarif : p. 59.

P a r i s
C o n f é r e n c e s

Lysimaque

7 rue Albert de Lapparent, 75007 Paris
01 45 48 87 04

année 2009-2010
Conférences du samedi

**Logotopie
Logique et structure**

L'œuvre et l'orientation de Jaakko Hintikka V

Pour débiter, juste un point. Lacan situe le savoir là où la philosophie de la scientificité parle de « connaissance ». Quel rapport la vérité entretient-elle avec l'objet ? Et comment définir la/les vérité/s ?

Quelle place a/ont le/les pragmatique/s dans la/les réponse/s à ces questions ? Même question en ce qui concerne la phénoménologie où l'intentionnalité vise l'objet quand l'intension de la psychanalyse émane du sujet comme effet de signifiante.

Quels liens des mathématiques et du langage ? Retour sur les logiques. Maintenons l'enjeu de la construction de l'*organon* nécessaire à la psychanalyse.

Programme :

- 19 sept.: René Lew : *Descartes, Bacon, Leibniz ; Russell, Elster et Hintikka*
17 oct.: Marie-Laure Caussanel : *Plus tard, c'est maintenant*
14 nov.: Jeanne Lafont : *Mathématiques de Kant ?*
5 déc.: Pierre Pitigliano : *Reprise des mathématiques de Kant*
9 janv.: Yves-Jean Harder : *Mathématiques, métaphysique, sexualité*
13 fév.: Marie-Laure Caussanel : *Non, peut-être*
13 mars : Simone Lamberlin : *Rapport du langage avec la réalité*
10 avril : Maryam Benmansour : *Stratégie vs ontologie*
19 juin : Frédéric Dahan : *L'expression chez Spinoza*

Horaire, lieu, tarif : p. 59.

Lysimaque 2009-2010

	Nomologie 13 ^h	Topologie 14h30
19/9	J. Lafont Loi positive et loi négative Essai d'essai historique	J.- M. Vappereau Le verrou de W.V. O. Quine brisé. Le possible de l'achèvement suit de l'incomplétude sans rémission
17/10	P. Smet Politique et collectif (1)	Cl. Harder Bandes de nœud borroméen en carrefour
14/11	R. Lew Politique du plus-de-jourir	O. Cariola Relation sujet – objet dans la surface de Boy
5/12	M.-H. Lage Logique juridique, droits comparés, champ politique	R. Lew Des coupures dans les plans projectifs comme bords à nouer
9/1	J. Hector Démocratie ?	P. Roth Nouage(s) de tétraèdres
13/2	F. Nathan-Murat	J. –M. Mack Surfaces et nœud à 4
13/3	F. Nathan-Murat L'an-autorité	J. Lafont Métonymie et tore
10/4	P. Smet Politique et collectif (2)	P. Pitigliano Le non-objet des suprématistes
19/6	S. Schulmann La limite de l'utile	J. –P. Renaud Différents types d'immersion

Lysimaque 2009-2010

	Logotopie 17 ^h	Nomotopie 18 ^h (30)
19/9	R. Lew Descartes, Bacon, Leibniz ; Russell, Elster et Hintikka	J. Hector À propos des relations sujet- objet
17/10	M.-L. Caussanel Plus tard, c'est maintenant	R. Lew Critique de l'économie inconsciente
14/11	J. Lafont Mathématiques de Kant ?	M. Saint-Paul Hintikka pourquoi pas ?
5/12	P. Pitigliano Reprise des mathématiques de Kant	J. Siboni D'un usage clinique des structures topologiques proposées par Lacan
9/1	Y. -J. Harder Mathématiques, métaphysique, sexualité	R.Lew Accumulation et métaphore, virement et métonymie
13/2	M. -L. Caussanel Non, peut-être	P. Pitigliano Politique de la topologie et du vide en psychanalyse et en physique
13/3	S. Lamberlin Rapport du langage avec la réalité	I. Thomas Hintikka, traduction...
10/4	M. Benmansour Stratégie vs ontologie	O. Cariola Théorie du langage et construction du monde
19/6	F. Dahan L'expression chez Spinoza	G. Crovisier Hintikka, bouts de traduction

Bibliographie succincte de Jaakko Hintikka en français

- Livres :

- *La philosophie des mathématiques chez Kant* (PUF).
- *Fondements d'une théorie du langage* (PUF).
- *Investigations sur Wittgenstein* (Mardaga).
- *Les principes des mathématiques revisités* (Vrin).
- *La vérité est-elle ineffable, et autres essais* (L'éclat).
- *L'intentionnalité et les mondes possibles* (Presses universitaires de Lille).

ajoutons :

- Élisabeth Rigal : *Jaakko Hintikka. Questions de logique et de phénoménologie*, Vrin.

- Articles :

- « *Cogito ergo sum : inférence ou performance ?* », *Philosophie* n°6.
- « *Les différentes identités de l'identité. Essai critique et historique* », *Bulletin de la Société française de Philosophie* (oct.-déc. 2004).